



**HAL**  
open science

## Une statuette antique de légionnaire à Melun ?

Bertrand Debatty

► **To cite this version:**

Bertrand Debatty. Une statuette antique de légionnaire à Melun ? : Remettons les pendules à l'heure !. Histoire et Archéologie du Pays melunais, 2023, 10, pp.71-75. halshs-04527407

**HAL Id: halshs-04527407**

**<https://shs.hal.science/halshs-04527407>**

Submitted on 2 Apr 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# Histoire et Archéologie du Pays melunais

N° 10 – 2023



Groupe de Recherche Archéologique Melunais

## Une statuette antique de légionnaire à Melun ? Remettons les pendules à l'heure !

Par Bertrand Debatty

**Mots-clés :** Melun, statuette métallique, Antiquité, époque moderne, Renaissance, Régence, horlogerie, faussaire, antiquaires, collectionneurs, Tiziano Aspetti.

**Résumé :** Le réexamen d'une statuette métallique d'apparence romaine conservée au Musée d'Art et d'Histoire de Melun et l'inventaire des exemplaires similaires présents au sein de nombreuses institutions patrimoniales permettent de s'interroger sur l'origine réelle de ce type d'objet, détourné de son usage original par un faussaire déterminé à satisfaire la demande des collectionneurs d'antiquités.

Un article paru en 2005 dans cette revue et consacré aux statuettes en bronze gallo-romaines de Melun avait fait une place particulière à l'une d'elles, conservée dans les collections du musée d'Art et d'Histoire de Melun sous le numéro d'inventaire 967.382 (fig. 1.a)<sup>1</sup>. Donnée au XIX<sup>e</sup> s. par l'antiquaire Eugène Grésy et sans indication de provenance, elle fut longtemps interprétée comme la représentation antique d'un légionnaire. Si l'article de 2005 concluait déjà que cette statuette, représentant en réalité le dieu guerrier Mars, n'était pas romaine mais de l'Époque moderne, les progrès d'accès aux ressources documentaires, désormais largement numérisées, ont permis de conforter cette analyse et révèlent l'origine véritable et pour le moins surprenante de l'objet. Depuis 2005, nous avons en outre pris connaissance des travaux du médiéviste Léon Pressouyre qui avait identifié l'origine de ce type de statuette en 1962 et 1966 ; sa démonstration, restée

malheureusement largement méconnue, est trop souvent encore ignorée des collections concernées. Le présent article entend donc notamment réhabiliter l'œuvre éclairante de notre prédécesseur<sup>2</sup>.

Rappelons que l'objet melunais est une statuette métallique sans socle, haute de 9 cm représentant un homme debout, le visage imberbe, vêtu d'une tunique recouverte d'une cuirasse moulante terminée par des lambrequins et coiffé d'un casque à cimier orné d'un panache ; en appui sur la jambe droite, légèrement fléchie, le personnage se déhanche côté gauche. La main gauche repose sur la taille tandis que le bras droit est tendu et replié vers le haut, suggérant l'existence d'une lance depuis perdue qui venait d'ailleurs s'insérer dans un trou visible sur la main droite. La facture de cette statuette, inspirée du modèle initial du *Mars Ultor* de l'époque d'Octave-Auguste, est assez grossière : visage à peine esquissé ;

<sup>1</sup> DEBATTY B., 2005 - Les statuettes en bronze gallo-romaines de Melun », Histoire et archéologie du pays melunais, n° 1, p. 71-74.

COURTOIS P. E., - *Catalogue du musée départemental de Seine-et-Marne fondé à Melun en 1860*, 2<sup>e</sup> éd., p. 157, n° 78.

COURTOIS P. E., *Catalogue du musée départemental de Seine-et-Marne fondé à Melun en 1860*, 2<sup>e</sup> éd., p. 21, n° 206.

<sup>2</sup> PRESSOUYRE L., 1962 - *À propos d'une statuette en bronze provenant du Mas-d'Agenais*, Fédération historique du Sud-Ouest. Fédération des Sociétés académiques et savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne. Actes XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> congrès d'études régionales. Villeneuve-sur-Lot, 1961, p. 51-61 ;

PRESSOUYRE L., 1966 - Quelques types de faux bronzes romains dans les collections publiques françaises, *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 78, 1, p. 251-65.



Fig. 1 : Statuette de Mars : a) Exemple du Musée d'Art et d'Histoire de Melun ; b) Exemple du Musée d'Art et d'Histoire Saint-Léger de Soissons. © B. Debatty.

bavure de coulée non éliminée au niveau des pieds, des mollets et de l'entrejambe ; jambes, torse et bras droit difformes, avec étirement et déhanchement excessifs évoquant un style

<sup>3</sup> *Mars Ultor* : BOUCHER S., - *Recherches sur les bronzes figurés de Gaule pré-romaine et romaine*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, p. 134.

<sup>4</sup> Statuettes similaires à celle de Melun : Arles (Musée de l'Arles antique, inv. 936 B) (ROLLAND H., 1965 - *Bronzes antiques de Haute-Provence (Basses-Alpes, Vaucluse)*, 18<sup>e</sup> supplément à *Gallia*, p. 1859 ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 254, n° 8), Auxonne [dans la Saône] (Musée archéologique de Dijon) (*Catalogue du Musée de la commission des antiquités de la Côte-d'Or*, 1894 [= Catalogue Musée Côte d'Or 1894], p. 293, n° 1540 ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 254, n° 11 ; collection Chaper), Brazey-en-Plaine (Musée archéologique de Dijon) (*Catalogue Musée Côte d'Or 1894*, p. 293, n° 1540 bis ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 254, n° 12 ; collection Saint-Seine), Carpentras (ROLLAND H., 1965 - p. 185, n° 445 ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 252, I ; collection d'Inguimbert), Colmar (SCHNITZLER B., 1995 - *Bronzes antiques d'Alsace, Inventaire des collections publiques françaises*, p. 108-9, n° 125), Figeac (CHAUDRUC de CRAZANNES J. C. M. A., 1834 - « Mémoire sur quelques antiquités de la ville de Figeac et de sa banlieue (Lot) », *Mémoires de la Société royale des antiquaires de France*, X, p. 109-11 et pl. I ; REINACH S., 1897 - *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, II, *Sept mille statues*

maniériste moderne plutôt que celui de l'Antiquité elle-même<sup>3</sup>.

Des caractéristiques aussi singulières permettent d'identifier une série de statuettes similaires ; nous en connaissons désormais plus de vingt, presque toutes conservées dans des musées, parmi les collections associées à la période antique, et la plupart des exemplaires sont sans provenance précise hormis le nom d'une ville ; il arrive cependant exceptionnellement qu'une localisation plus détaillée soit indiquée, par exemple « boulevard Jean-Mermoz » s'agissant de l'une des deux statuettes de Soissons (fig. 1.b) ou « dans la Saône » pour le Mars d'Auxonne, ou encore un contexte archéologique comme « sur le site du Vieux-Château à Gérouville » pour la figurine - très oxydée - de Meix-devant-Virton, en province belge du Luxembourg. S'il ne faut pas exclure qu'un exemplaire provienne éventuellement d'un niveau archéologique - dans ce cas moderne et non pas antique -, il est plus certain, vu

la quantité d'objets identiques trouvés, que les attributions géographiques aient été établies par erreur par tel ou tel propriétaire voire dans l'intention de tromper le collectionneur ou le musée acquéreur<sup>4</sup>.

*antiques*, p. 191, n° 3 ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 252, n° 1), Forcalquier (Marseille) (REINACH S., 1910 - *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, IV, *Quatre mille statues antiques*, p. 109, n° 3 ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 252, n° 2 ; collection Arnaud d'Agnel), Gevrey-Chambertin (Musée archéologique de Dijon) (PRESSOUYRE L., 1966 - p. 254, n° 13 ; collection Baudot), Limoges (PERRIER J., 1958 - *Guide du Musée municipal de Limoges*, p. 31 ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 252, n° 3 ; collection Maurice Ardant), Meix-devant-Virton (FAIDER-FEYMANS G., 1979 - *Bronzes romains de Belgique*, n° B2 ; LEJEUNE L. (dir.), 2009 - *Le Musée archéologique luxembourgeois. Arlon. À la découverte des plus belles collections*, 2009, p. 131, n° 88), Nérès-les-Bains (MOREAU de NÉRIS, 1902 - *Nérès, capitale des Gaules : les eaux de beauté*, p. 192 ; REINACH S., 1924 - *Répertoire statuaire*, V, 1, *Deux mille trois cent quatre-vingts statues*, p. 266, n° 4 ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 252, n° 4), Nevers (trois exemplaires) (PRESSOUYRE L., 1966 - p. 252-3, n° 14-16, fig.), Le Mas-d'Agenais (PRESSOUYRE L., 1962 - p. 52, fig. 1 ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 254, n° 5 ; collection Gauthier), Reims (Musée Saint-Remi, in. 948.10.87 ; PRESSOUYRE L., 1966 - p. 254, n° 6 ; FELLAGUE D., 2019 - « De la Gaule à l'Afrique romaine, de l'Algérie à la France : sur des

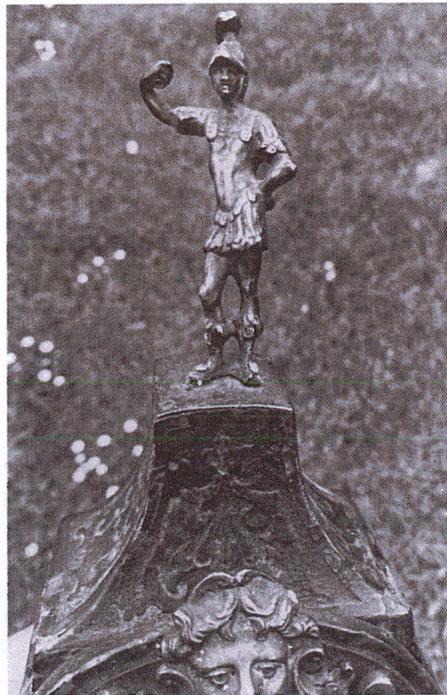
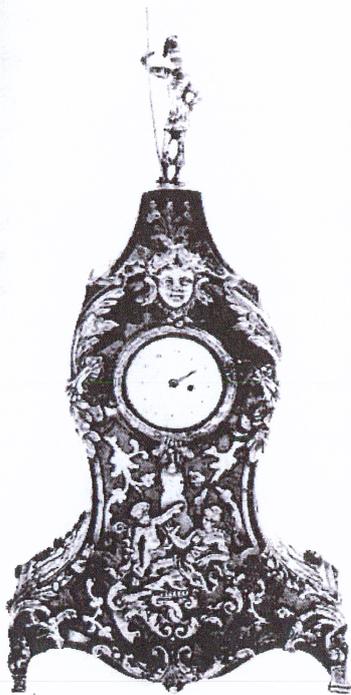


Fig. 2 : a) Porte-montre à cartel violonné en marqueterie Boulle de laiton sur fond d'écaille et ornements en bronze de style Régence (Lyon, collection particulière) (PRESSOUYRE 1966, p. 253) ; b) Détail d'un autre porte-montre à cartel violonné en marqueterie Boulle avec la statuette sommitale du dieu Mars.

© Pierre Aldric Mallegol.

Aussi étonnant que cela puisse être, chacun de ces objets n'était rien d'autre à l'origine qu'une pièce rapportée fixée au chapiteau d'un porte-montre français d'époque moderne, tel qu'un cartel violonné en marqueterie Boulle de laiton sur fond d'écaille et ornements en bronze – décor de mascarons, feuillages et relief de *Vénus et l'Amour* – de style Régence signalé

« stèles à Saturne » à Nancy, Troyes et Saint-Germain d'Auxerre », *Revue archéologique de l'Est*, 68, p. 220 ; collection Maurice-Paul Payard), Sens (Le Mas-d'Agenais) NICOLAÏ A., 1896 - *Le Mas-d'Agenais sous la domination romaine*, pl. VI, fig. 1 ; collection Joret), Soissons (deux exemplaires) (Musée d'Art et d'Histoire Saint Léger de Soissons, inv. 90.3.25 / Musée d'Art et d'Archéologie du Pays de Laon, inv. 0.1158 ; PRESSOUYRE L.1966 - p. 254, n° 10 [exemplaire du Musée de Laon]) et Troyes (LE CLERT L., 1898 - *Musée de Troyes. Catalogue des bronzes*, p. 18 et pl. VI, n° 46). E. Bardin (« Dons faits au Musée. Année 1873 », *Bulletin de la Société d'études d'Avallon*, 14, 1873, 1874, p. 198) signale comme don au Musée d'Avallon par « M. Mothéré, curé, desservant Vassy-lès-Avallon [aujourd'hui Étaule] » d'une « statuette en bronze du Mars romain, haute de 9 c. Le dieu porte sur sa tête un casque à aigrette, il est couvert d'une armure de guerre, le bras droit arrondi tient sa lance fixée en terre, et le bras gauche s'appuie sur la hanche. Les deux pieds manquaient lors de la découverte. M. Thierry, notre compatriote, bien connu par sa rare habileté à manier les métaux, a opéré cette restauration délicate. Il a rétabli les pieds et les a vissés à un support en parfaite harmonie avec le reste de la statue, qui devient

en 1966 à Lyon dans une collection particulière par Léon Pressouyre (fig. 2.a)<sup>5</sup>. Ce type d'objet, produit en série et donc loin d'être rare – nous donnons un second visuel issu d'une vente récente repérée sur internet (fig. 2.b) –, a pu constituer une source non négligeable de fausses statuettes romaines du dieu Mars. Beaucoup de porte-montres actuellement visibles ont d'ailleurs perdu leurs ornements sommitaux, qu'il s'agisse de Mars ou d'une autre représentation : leur position et la faible surface de fixation avec la caisse des porte-montres les rendaient vulnérables aux dégradations accidentelles – chute, nettoyage vigoureux, ... – ou à un arrachage volontaire. Il n'est pas non plus exclu que le trafic de statuette ait été réalisé à partir d'un stock en attente de placement sur des porte-montres ou à l'aide d'un moule de l'objet pour en assurer la reproduction : seul un examen détaillé de l'ensemble des statuettes pourrait permettre de distinguer, dans leur apparente uniformité, d'éventuelles variétés et de préciser les

par là un des objets intéressants du Musée ». La découverte est attribuée à Étaule par la *Carte Archéologique de la Gaule* (DELOR J.-P., 2002 - *Carte archéologique de la Gaule*, L'Yonne, 89/1, p. 358) [P. Nouvel] mais la source primaire ne précise ni localisation ni circonstances de découverte de l'objet. La description paraît désigner un autre exemplaire de la série des faux Mars, particulièrement la position du bras gauche appuyé sur la hanche, qui s'écarte des canons iconographiques de l'Antiquité. De même l'absence des pieds pourrait-elle témoigner de l'arrachage de la figurine de son support d'origine.

<sup>5</sup> Un porte-montre à cartel violonné en marqueterie et ornements en bronze – relief militaire – de style Régence, disposant du même ornement sommital – lance perdue –, a été vendu à Drouot en 2019 (Chayette Cheval, *Horlogerie et sciences annexes*, Drouot, 20.12.2019, lot 115). Un autre porte-montre en forme de petit cartel en marqueterie Boulle d'écaille et de laiton, comporte encore son dieu Mars en bronze doré, l'ensemble attribué au style Louis XV (Mobilier-objets d'art, dimanche 12 avril 2015. Hôtel des ventes Enghien les Bains, Isabelle Goxe et Laurent Belaisch commissaires-priseurs, lot 213 ; <https://www.enghien-svv.com/en/catalog/23070?>).



Fig. 3 : a) Horloge à tour carrée et dôme d'époque Henri IV conservée au Louvre (photographie musée du Louvre) ; b) Encrier de Tiziano Aspetti aux trois aigles et au dieu Mars (Rome, Musée national du Palais de Venise) (cliché SSPSAE e per il Polo Museale della città di Roma) ; c) Statuette du dieu Mars attribuée à Tiziano Aspetti (Nagel Auktionen. Stuttgart. Kunst und Antiquitäten, vente 701, 09.10.2013, lot 635).

modalités d'entrée de l'ensemble dans des collections patrimoniales attribuées à l'Antiquité.

Le bronze melunais et les autres de la série constituent ce que Léon Pressouyre qualifiait de *faux involontaire ou accidentel*, ce qui est exact du point de vue des collectionneurs ou musées abusés par ce type d'objet. Une qualification de *faux par destination* semble toutefois plus pertinente puisqu'après avoir été élaborée pour un tout autre usage, la statuette melunaise et d'autres ont été soustraites à leur contexte primaire pour entrer sur le marché des antiquités. Le nombre important d'exemplaires concernés témoigne non pas d'un caractère

involontaire ou accidentel mais bien d'une intention frauduleuse et probablement orchestrée à grande échelle, vraisemblablement par une même personne ou organisation. Nombre de

collectionneurs puis de musées furent en effet abusés par ce stratagème qui pourrait remonter à la première moitié du XVIII<sup>e</sup> s. en se basant sur la présence d'une statuette de Mars dans la collection de Joseph Dominique d'Inguibert (1683-1757), évêque de Carpentras. Si le premier conservateur du musée de Melun, Étienne Pierre Courtois – banquier de profession et adjoint au maire de Melun –, excluait une origine romaine, l'absence de démonstration et sa propre erreur de datation – il considérait la statuette comme l'ornement d'un casque médiéval –, ne permit pas de soustraire l'objet du lot des antiquités melunaises<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> PRESSOUYRE L. 1966, p. 264-265 [l'auteur emploie pour d'autres objets l'expression de « pseudo-faux », c'est-à-dire d'un « objet détourné de sa destination première » (p. 254), appellation plus adaptée à la série de statuettes du dieu Mars qui nous occupe] ; MORANA-BURLLOT D., 2019 - La tentation du faux, in : PARSIS-BARUBÉ O., SCHNAPP A., MORANA-BURLLOT D., et KRINGS V., *Curieux antiquaires. Les débuts de l'archéologie à Bavay aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s.*, Snoeck Gend Editeur, p. 68-89 [l'auteur a étudié la présence de faux dans le contexte bavaisien, en particulier avec la collection de Martial Crapez (1789-1851) qui comprenait des faux modernes supposés exhumés de sites antiques tels que

Bavay ou Famars]. Datation médiévale de la statuette melunaise] ; COURTOIS 1864, p. 157, n° 78 ; COURTOIS 1866, p. 21, n° 206 [« statuette ornant un casque médiéval »] ; PRESSOUYRE L. 1966, p. 252 [l'auteur ayant identifié la nature moderne des bronzes de cette série, note également, à propos du Mars de la Bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras que « M. Henri Rolland a très justement reconnu une pièce moderne dans ce petit Mars aberrant. » Quant à la figurine de Meix-Devant-Virton, elle est de « datation inconnue » mais classée dans la section « période gallo-romaine » de l'ouvrage dirigé par Louis Lejeune (2009, p. 131) et consacré aux collections du musée archéologique d'Arlon.

Reste que la datation de ces statuettes n'est pas nécessairement la Régence du prince Philippe d'Orléans ; elles peuvent être nettement antérieures ou postérieures, les porte-montres et horloges « de style » et leurs ornements ayant souvent été reproduits sur de longues durées. L'origine de ce type d'ornement sommital est en tout cas plus ancien puisqu'un homme vêtu en soldat romain figure notamment sur une horloge de table française en forme de tour carrée surmontée d'un dôme ajouré conservée au Louvre et datée du règne du roi Henri IV (fig. 3.a)<sup>7</sup>. La statuette de Mars issue de la collection de Joseph-Dominique d'Inguibert illustre une circulation dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> s., lors de la phase la plus active du mouvement intellectuel des Antiquaires. Le goût pour les antiquités et leur collection ont eu pour corollaires le développement de leur commerce et la mise en circulation de faux pour ajuster l'offre à la demande. L'historique de la statuette melunaise n'est pas connu avant son don au musée de Melun par Eugène Grésy mais il faut envisager une trajectoire équivalente.

La source d'inspiration du Mars melunais et des autres statuettes, avec son attitude peu antique, est à chercher dans les créations d'artistes italiens renaissants tels que le sculpteur et fondeur vénitien Tiziano Aspetti (1559-1606), imité dès son vivant par des copies surmoulées. L'encrier soutenu par trois aigles et surmonté d'une figure de Mars créé par Tiziano Aspetti à la fin du XVI<sup>e</sup> s. (Fig. 3.b) et conservé au Musée national du Palais de Venise à Rome évoque ainsi l'allure générale du Mars melunais, avec « *exagération du mouvement, tension, exubérance des formes* » suivant la même description que celle retenue par Léon Pressouyre pour l'ornement des porte-montres. La nudité héroïque du dieu représenté par le sculpteur italien constitue ici une différence notable entre les deux types mais Tiziano Aspetti a également sculpté un Mars cuirassé dans une posture à peu de chose près similaire

au type melunais, comme le montre notamment un bronze vendu à Stuttgart en 2013 (Fig. 3.c)<sup>8</sup>.

Bertrand Debatty  
Membre du GRAM

<sup>7</sup> Musée du Louvre, Département des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des temps modernes, OA 7016. CARDINAL C., *Les montres et horloges de table du musée du Louvre*, 2, 2000, n° 3. <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010113072>

<sup>8</sup> Pressouyre 1966, p. 255 [copies du vivant de Tiziano Aspetti]. Encrier de Tiziano Aspetti : Pressouyre 1966, p. 254-6 [Rome, Musée national du Palais de Venise, collection Barsanti, inv. PV 09314

<http://museopalazzovenezia.beniculturali.it/index.php?it/129/ricerca-nel-catalogo/667/calamaio-con-tre-aquile> ; Morana-Burlot 2019, p. 84, fig. 13. Mars cuirassé de Tiziano Aspetti : Nagel auktionen. Stuttgart. *Kunst und Antiquitäten*, vente 701, 09.10.2013, lot 635 (<https://www.blouinartsalesindex.com/auctions/Tiziano-Aspetti-5085682/R%C3%B6mischer-Kriegsgott-Mars->).